

# L'ÉCRIVAIN CANADIEN



L. P. NORMAND, Éditeur-Propriétaire.

## FEUILLETON CANADIEN.

LA

### FILLE DU PAUVRE.

**L'**AUTRE soir l'étoile brillait au ciel, resplendissante de beauté; la lune, reine des astres, planait majestueuse dans l'air; le froid arrachait des cris de douleur à l'enfant du pauvre, à la mère en détresse, au vicillard chancelant. Pas une âme dehors, si ce n'est le jeune gamin qui courait en se soufflant dans les doigts en se battant la mesure sur le pavé glacé. C'était à l'heure où la mère vient de hercer le dernier fruit de ses amours, où la jeune fille vient de serrer la main de son amant, où la famille de l'ouvrier se range autour de la table de récréation.

J'errais lentement dans les rues de St. Roch, la vue, tantôt élevée vers la voûte dorée de l'horizon, tantôt baissée sur la neige étincelante que je brôyais sous mes pieds. Pas un objet capable de fixer longtemps ma pensée, vague et fugitive comme l'abeille qui voltige de fleurs en fleurs pour chercher sa vie. Pas un souffle dans

l'air, pas un bruit sur la terre capable de me distraire de cette noire mélancolie que le silence poétique d'une belle nuit imprime dans mes sens. Seulement de temps en temps le toit qui craquait rapidement; et le dogue qui aboyait me réveillaient de ce sommeil du poète. Alors je m'écriais comme involontairement: Solitude, silence, comme vous êtes grands et sublimes!..... et je retombais dans mon engourdissement mental, et la nuit reprenait son empire sur moi.....

Dix heures venaient de sonner; les lumières commençaient à disparaître successivement, la veillée allait se terminer; je retournais chez moi, bien mal content de celle que je venais de passer. Tout à coup j'entends des pas précipités, et un soupir douloureux, arraché du cœur vient frapper doucement mon oreille: le pas approche et les plaintes deviennent plus sensibles et j'entends ces paroles de détresse: "Prenez pitié de la pauvre jeune fille"..... et le rêve est évanoui, mes yeux se sont ouverts..... ma pensée va se fixer, je vois une jeune fille qui me suit, elle pleure, elle a froid: "Prenez donc pitié de la jeune fille!" Je la contemple, c'est la fille du pauvre.....